

Dr Robert A. Peterson, La théologie de Luc-Actes, Session 20, Dimensions du salut dans Luc-Actes

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session numéro 20, Darrell Bock, Dimensions du salut dans Luc-Actes.

Alors que nous arrivons à la fin de notre cours sur la théologie de Luc-Actes, nous souhaitons examiner quelques conclusions sommaires concernant le salut synthétisées dans Luc-Actes.

Nous laisse prier. Père, merci d'avoir donné Luc à l'Église. Merci pour ses dons de l'Évangile et du Livre des Actes. Stimulez-nous à lire ces bons livres et profitez-en davantage grâce à notre temps ensemble. Bénis-nous maintenant, nous le demandons, notre Père, par Jésus-Christ notre Seigneur, au nom duquel nous prions, Amen.

Darrell Bock, dans son bon A Theology of Luke-Acts, au chapitre 11, nous donne les nombreuses dimensions du salut dans Luc-Actes, une synthèse.

Il écrit que regarder Luc et le salut d'une manière plus synthétique nous emmène dans de nombreuses directions. Alors maintenant, nous rassemblons les choses, les rassemblons, observant les tendances en particulier en ce qui concerne la doctrine du salut de Luc, sa sotériologie, en particulier lorsqu'elles se connectent et sont interdépendantes. La sotériologie est un vaste domaine dans les écrits de Luc et il est possible de tirer un réel bénéfice de l'examiner dans cet aperçu de synthèse.

Proclamer la bonne nouvelle est fondamental et constitue une clé pour comprendre Luc-Actes. La portée du salut inclut les riches, les pauvres, les hauts et les bas, les hommes et les femmes, les Juifs et les Gentils. L'authentification du message est compliquée. Bock apporte ici une réelle contribution, et nous verrons ses trois arguments dans ce sens.

Quatrièmement, l'aspect objectif du salut est ce que Dieu a fait en Christ. Cinquièmement, le côté subjectif est notre repentance et notre foi qui sont également rendues possibles par le Saint-Esprit.

Et enfin, les bienfaits du salut pour le peuple de Dieu. Annoncer une bonne nouvelle. Dans les Actes, le mot évangile n'apparaît que deux fois.

Pierre note que le message de l'Évangile est parvenu aux Gentils à travers lui, Actes 15 : 7. La bonne nouvelle concerne la grâce qui vient par la foi en Jésus-Christ. 15,

chapitre 15, versets 9 à 11. Actes 10 : 13, 34 à 43 est un bon exemple du message évangélique prêché aux Gentils.

L'utilisation du verbe proclamer la bonne nouvelle, euangelizo , apparaît plus souvent dans Luc-Actes qu'ailleurs dans le Nouveau Testament. Beaucoup de ces utilisations chez Luc se retrouvent dans le texte résumant le ministère de Jésus. Dans les Actes, le contenu de la bonne nouvelle est plus précis.

Les apôtres proclament le message selon lequel Jésus est le Christ et, en effet, il est au centre de la prédication apostolique. L'expression la plus courante dans les Actes est simplement de prêcher l'Évangile. La plupart de ces utilisations impliquent des déclarations sommaires.

Actes 10.36 est un texte représentatif sur ce thème, où Pierre passe en revue l'Évangile et ses racines juives. Quant à la parole qu'il a envoyée à Israël, Dieu l'a fait, prêchant la bonne nouvelle de paix par Jésus-Christ, il est le Seigneur de tous. Le mot évangile ici fait référence au message apostolique prêché sur Jésus et l'Évangile, c'est-à-dire le mot « parole », désolé, le mot « parole ».

Le message évangélique contient une opportunité de paix, une relation de bien-être entre l'homme et Dieu, qui semble désormais s'exprimer également dans la paix entre les hommes. C'est le concept de shalom de l'Ancien Testament introduit dans le Nouveau Testament sous le nom d'ereine . Ce qui rend Jésus important, c'est ce que Dieu fait à travers lui.

Dieu a apporté la paix à travers ce que Jésus a fait et ce Jésus est décrit comme le Seigneur de tous, Actes 2.36. Jésus exalté est le Seigneur de tous les hommes, c'est pourquoi l'Évangile peut s'adresser à tous, y compris aux Gentils comme Corneille. Comme c'est toujours le cas dans les Actes, c'est Dieu qui prend l'initiative, le message vient de Dieu. Le salut refait surface comme thème dans le ministère de Barnabas et de Paul.

Dans Actes 14 : 15, ils s'opposent à l'idolâtrie et abordent ce qu'apporte réellement le salut. Ils conseillent à la foule de se détourner des vaines idoles pour se tourner vers le Dieu créateur vivant. Il s'agit d'une théologie naturelle juive prophétique classique, comme dans les chapitres 40 et 41 d'Ésaïe.

C'est aussi le premier discours ici dans Actes 14 adressé aux Gentils purement païens dans Actes. C'est Dieu en tant que créateur qui rend ses créatures responsables devant lui. Au-delà de cela, il y a quelque chose de nouveau dans la relation de Dieu avec les Gentils.

Dans le passé, Dieu laissait les nations suivre leur propre chemin, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Paul déclare que Dieu est désormais plus activement engagé auprès

des nations que par le passé, Actes 14 : 16. Au cours des générations passées, il a permis aux nations de suivre leur propre voie, mais ce n'est plus le cas. Dieu a donné une révélation générale à travers la providence, la pluie, les saisons et l'abondance de nourriture, montrant sa bonté à tous.

Dans un discours tel que celui que nous trouvons ici dans Actes 14, l'Évangile est une invitation à venir vers le Dieu créateur vivant et à entrer dans une relation de dépendance avec lui. Au centre de l'Évangile dans la plupart des discours des Actes se trouvent la personne et l'œuvre du Christ.

La prédication est notre deuxième sous-titre sous l'acte de proclamer la bonne nouvelle, l'Évangile et maintenant la prédication. Le nom prêcher est rare et n'apparaît dans les écrits de Luc que dans Luc 11.32. Le verbe prêcher, *keruso*, est plus fréquent. Jésus a prêché dans la synagogue sur l'arrivée de l'année de la faveur du Seigneur. Un appel à l'imagerie du Jubilé de l'Ancien Testament, Luc 4 : 18 et 19.

Dans les Actes, c'est Christ qui est prêché. Actes 10 :42.43 donne un résumé significatif de la prédication des apôtres. En tant que témoins, ils sont chargés de témoigner que Jésus est celui que Dieu a cité, désigné comme juge, celui que Dieu a désigné comme juge des vivants et des morts, c'est-à-dire de tous les hommes.

Que Jésus soit le juge, c'est ce qu'atteste son ascension. Le rôle explique en partie pourquoi il est appelé Seigneur. Il est le juge eschatologique ultime possédant la pleine autorité sur la vie et la mort.

Dans Actes 10 :43, tous les prophètes témoignent que quiconque croit en lui reçoit le pardon des péchés par son nom. Quiconque croit en ce pardon reçoit ce salut. Les chrétiens sont décrits comme ceux qui croient, une réponse clé dans les Actes.

Le témoignage apostolique et le témoignage prophétique de l'Ancien Testament témoignent de Jésus. Proclamer la bonne nouvelle implique l'Évangile, la prédication et aussi l'enseignement, notre troisième sous-titre. Jésus est décrit comme quelqu'un dont l'enseignement a suscité l'étonnement en raison de son autorité, Luc 4.32. Il a enseigné avec des paroles, des paraboles, des actions prophétiques, ainsi que plusieurs discours majeurs de l'évangile de Luc.

Les sujets vont du salut du péché à la vie avec Dieu, du ministère actuel de Jésus à son retour. Les Juifs qui furent sauvés le jour de la Pentecôte suivirent l'enseignement des apôtres, comme nous l'avons vu dans Actes 2 :42. À Athènes, le message de résurrection de Paul, Actes 17 : 19, était appelé un nouvel enseignement. Comme le nom enseigner, *didache*, Luc utilise le verbe *didasko* pour enseigner pour résumer l'enseignement de Jésus et des apôtres.

Jésus enseignait dans les synagogues le jour du sabbat, dans les lieux publics comme sur un bateau au bord du rivage comme nous l'avons vu, dans les villes et les villages, et dans le temple. Luc aime particulièrement l'enseignement de Jésus lors des repas, 5 :29, 7 :36, 22 :14, 24 :30, et de nombreux versets intermédiaires. Luke souhaite montrer que l'enseignement se déroule dans des contextes où s'établit un sentiment d'intimité avec l'enseignant.

Dans les Actes, l'accent mis sur l'enseignement revient parfois à Jésus, l'enseignant, Actes 1 : 1. Les apôtres enseignent aux gens la résurrection et le nom de Jésus, ce qui agace les autorités, Actes 4 :2, 4 :18, 5 :21, 5 :25 et 28 :42. Paul enseigne dans divers lieux, notamment à Corinthe, Actes 18 :11, à Éphèse, 18 :25. Plus tard, il propose aux anciens d'Éphèse un résumé de son enseignement, de la repentance envers Dieu et de la foi au Seigneur Jésus, Actes 20 :20. Actes se termine avec Paul enseignant le Seigneur Jésus-Christ, Actes 28 :31. Enseigner dans Luc-Actes est un terme large englobant bien plus que l'offre de l'Évangile, alors que la prédication dans Luc-Actes a tendance à se limiter au message de salut. La portée du salut, notre deuxième grand sujet.

Cela implique la promesse faite aux Juifs et aux Gentils aux pauvres, aux pécheurs et aux exclus. Promesse pour les Juifs et les Gentils. Luc souligne que ce que Jésus offre est accessible à tous.

Ce point émerge progressivement dans l'aperçu du salut du récit de l'enfance. Zacharie parle, le père de Jean-Baptiste, de Jésus, la corne dans la maison de David, Luc 1 :69, comme d'une lumière montante qui brillera sur ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans la mort, Luc 1 :78-79. Une telle activité accomplit les promesses de Dieu. Ceux qui plaisent à Dieu, il les appelle à lui-même, Actes 2.39. La portée de cette disposition devient encore plus claire dans Luc 2 :30-32, où Jésus est dit être une lumière donnée d'une part pour la révélation aux païens, comme nous l'avons vu à maintes reprises, d'autre part pour la gloire des païens. Israël.

Le langage est enraciné dans Ésaïe, Ésaïe 42 :6, 46 :13, 49 :9. Le corps de l'évangile de Luc fait valoir le même point. Tous les hommes verront le salut de Dieu, Luc 3.6. Cette note universelle apparaît également dans Luc 24 :47, où le message de la nouvelle communauté est la prédication de la repentance à toutes les nations. Les Actes ont continué sur cette lancée des Gentils en citant les paroles de Jésus selon lesquelles le message doit aller jusqu'aux extrémités de la terre, Actes 1 : 8. Nous avons vu le discours de Pierre dans la maison de Corneille et comment Dieu l'a utilisé pour amener Corneille, sa famille et ses amis à une connaissance salvatrice de Dieu à travers le Christ offert dans l'Évangile.

Actes 28 :28, la toute fin des Actes, rend également explicite le fait que le message s'adresse aux Gentils. Ils l'accepteront, dit Paul. Cette inclusion des Gentils est un thème clé pour Luc.

Son point est que l'histoire d'Israël a toujours semblé inclure la bénédiction des nations, à commencer par Israël puisque c'était la promesse que Dieu avait faite à Abraham, Actes 3 :25, 26, et à Ésaïe, Luc 2 :30-32, Actes 13 : 47. De nombreux textes décrivent cette expansion de l'Évangile aux Gentils. Luc 7 : 1-10 décrit un centurion gentil dont la foi dépasse tout ce qui se trouve en Israël, verset 9. La foi du centurion décrit ce qui se passe dans les Actes. Les Gentils répondent à Jésus, tandis que de nombreux Juifs le rejettent.

Jésus exerce également à l'occasion son ministère auprès des Gentils, comme le montre son voyage dans la région de la Décapole, à l'est du Jourdain. Jésus parle de gens venant de l'est, de l'ouest, du nord et du sud pour dîner à la table du banquet dans le royaume à venir Luc 13 : 22-30. Jésus va jusqu'à appeler l'époque actuelle, je cite, le temps des Gentils, Luc 21 :24. Actes continue sur cette lancée. Actes 9 : 15 décrit l'appel lancé à Saül pour qu'il porte le nom de Jésus devant les païens.

Actes 10 : 11 montre comment Dieu dirige Pierre vers Corneille. Dieu est celui qui amène les Gentils, comme nous l'avons vu. L'accent mis par Luc sur l'universalité de l'Évangile constitue une excuse efficace contre tous ceux qui pensent que le message de l'Évangile dans l'Église est devenu trop large, trop généreux ou trop gracieux.

Non seulement le champ d'application implique aussi bien les Gentils que les Juifs, mais nous sommes toujours dans le champ d'application ; la portée s'étend également aux pauvres, aux pécheurs et aux exclus. Une attention particulière est accordée aux pauvres dans l'évangile de Luc. L'hymne de Marie dans Luc 1 : 46-55 définit ce thème.

L'accent mis sur les pauvres est renforcé dans trois présentations représentatives de la prédication de Jésus, Luc 4 :18, Luc 6 :20-23 et Luc 7 :22. Dans ces passages, le salut est offert spécifiquement aux pauvres. Les pécheurs ont également reçu une mention spéciale dans Luc. Les adversaires de Jésus se plaignent fréquemment du fait que Jésus se rende disponible à de telles personnes.

Luc 5 :27-32, jusqu'à Luc 19 et le verset 7 et bien d'autres endroits entre les deux. Luc 15, avec les paraboles de la brebis perdue, de la pièce de monnaie perdue, du fils perdu, montre l'initiative de Dieu de reconquérir les perdus, qui motive l'orientation du ministère de Jésus. Un autre groupe de personnes rejetées sont les collecteurs d'impôts, considérés dans cette culture comme des parias sociaux et des traîtres.

Considérez la prière du public dans Luc 18 :9-14 et le salut venant de Zachée, Luc 19 :1-10. Ces passages montrent que l'Évangile pénètre le cœur de ceux qui vivent en marge de l'humanité. Qu'ils soient riches en péchés, collecteurs d'impôts ou pauvres dans la vie, l'Évangile peut transformer la vie de ceux qui y répondent.

L'authentification de l'évangile, trois niveaux.

Authentification du message, trois niveaux d'authentification. Le message s'accompagne d'une authentification. Par quelle autorité Jésus accomplit-il ses œuvres et proclame-t-il son message ? Jésus est authentifié, un, par l'accomplissement des promesses données dans les Écritures ; deuxièmement, par des miracles, souvent appelés signes et prodiges ; et troisièmement, par la présence du Saint-Esprit.

Premièrement, le sujet de l'accomplissement scripturaire est fréquemment mentionné dans Luc. Le passage clé de ce thème est Luc 4 : 18-21, dans lequel Jésus proclame publiquement que les Écritures attestent de son ministère. Dans Ésaïe 61 :1 et 2. Deuxièmement, l'œuvre et le message de Jésus sont authentifiés par des miracles.

Lorsque Jean-Baptiste demande si Jésus est celui à venir, Jésus répond en soulignant les miracles de son ministère, Luc 7 : 18-23. Jésus note que ses miracles signifient une chute pour Satan, dont la demeure autrefois sûre avait été envahie. Satan a été vaincu, Luc 11 :22.

L'image de l'autorité sur Satan comme image de la victoire et du salut apparaît à plusieurs endroits dans l'évangile de Luc, notamment 9, 1 et 2. Une autorité similaire existe à travers les apôtres et d'autres membres de l'Église primitive. Dieu a accompli des miracles par l'intermédiaire d'un certain nombre de personnes, les apôtres Pierre et Jean, Étienne, Philippe, Paul et Barnabas. Troisièmement, une troisième authentification du message de l'Évangile est la présence de la puissance d'en haut, c'est-à-dire le Saint-Esprit.

Luc 21 : 18-21. Actes 24:49. Actes 1:8. Actes 2 :14-22, Actes 10 :38 et Actes 11 :15 et 16. L'aspect objectif du salut, des paroles pour le salut, des paroles pour le salut.

Sauveur, sauver, sont des paroles de salut. Luc 2 : 11, Jésus est le Sauveur promis. Sauver parle de Dieu sauvant les gens, les délivrant de la calamité, en particulier l'homme possédé par le démon, Luc 8 :36.

Fille de Jaïrus, 8h50. Lépreux samaritain, 17 :19. Mendiant aveugle, 18h42.

Ces miracles sont des images audiovisuelles de la puissance et de l'autorité de Dieu. La femme pécheresse qui oint les pieds de Jésus est sauvée grâce à l'attitude reflétée dans son action. Luc 7:50.

Dans les Actes, l'utilisation du terme sauver, sozo , pour désigner la délivrance physique apparaît dans Actes 27, 20 et 31, mais la plupart des utilisations de ce terme sont des descriptions sommaires qui accompagnent des actes de guérison ou de prédication. Actes 2:47. Actes 4:12.

Actes 11 :14, et ainsi de suite. Ce Seigneur auquel on appelle, explique Pierre, c'est Jésus, Actes 2 :36. Il sauve en accordant le pardon, en épargnant la colère et en donnant le Saint-Esprit, Actes 2, 38-40.

Un autre résumé clé se trouve dans Actes 16, 30 et 31. Au geôlier philippien, Paul dit : crois au Seigneur Jésus-Christ, tu seras sauvé, toi et ta maison, Actes 16 :31. La signification des noms pour salut, soterion , soteria , diffère peu de celle du verbe sozo , sauver.

Sans aucun doute, le salut est un concept clé chez Luc. Le salut est centré en Jésus. Il possède des qualités spirituelles, mais il finira par avoir un impact sur les structures humaines sur terre car il change la façon dont les gens vivent, Luc 1 :68-79.

Il est offert à toutes les races, Actes chapitres 10 et 11. Seuls ceux qui répondent à Jésus le possèdent. Elle est au centre du message apostolique et en elle se trouve la vie éternelle.

Le côté subjectif du salut, de la repentance, du changement et de la foi. L'aspect subjectif du salut fait référence à l'appropriation personnelle du salut. Luc utilise un concept pour exprimer cette réponse fondamentale.

Luke souhaite montrer le caractère multidimensionnel d'une véritable réponse au message, chaque terme mettant en évidence un ingrédient de cette réponse. Les trois termes, comme nous l'avons dit, sont la repentance, le changement et la foi. Un concept clé pour Luc est la repentance, qu'elle soit exprimée par le nom repentance, metanoia, ou par le verbe se repentir, metanoieo .

Luc est un théologien de la repentance puisque ses 11 utilisations du nom représentent la moitié des utilisations du Nouveau Testament. La repentance est une réorientation, un changement total de perspective par rapport à l'endroit où l'on se trouvait avant de se repentir. Jean-Baptiste a prêché un baptême de repentance pour le pardon des péchés, Luc 3 : 3. Un passage central illustrant la repentance est Luc 5, 30-32.

Ici, Jésus décrit sa mission consistant à appeler les pécheurs malades à la repentance. La repentance, c'est se tourner vers Jésus pour une guérison spirituelle. Le terme que Jésus utilise dans sa grande commission aux disciples concernant leur futur message est repentance, Actes 24 :47.

Actes renforce ce point. La repentance est offerte aux Juifs et aux Grecs par Jésus, Actes 20 :21. Actes 26 :20 est un verset clé sur ce que Paul a demandé lorsqu'il prêchait.

Il a demandé la même chose aux Juifs et aux Gentils : qu'ils se repentent et se convertissent. Ces réponses peuvent aussi être appelées foi dirigée vers Jésus. Dans les Actes, le verbe se repentir est utilisé dans des appels sommaires qui invitent à entrer dans le pardon.

Tourner, un autre terme clé dans Luc relatif à la réponse au salut est tourner. Le ministère de Jean-Baptiste était de tourner Israël vers Dieu, Luc 1, 17. Le virage est le renversement de l'éloignement lorsque l'on reconnaît et accepte qu'on a mal agi.

En ce sens, cela ressemble au repentir, mais c'est un terme plus vivant car il décrit un renversement de direction. Le mot tour est utilisé dans les Actes. Le Nouveau Testament utilise une variété de termes pour décrire la réponse appropriée au message de Jésus.

Le pardon est le résultat, Actes 3 :19. Le passage le plus important sur le fait de se tourner vers Dieu est Actes 26 : 18-20. Paul raconte l'appel du Seigneur pour qu'il détourne les Gentils de Satan vers Dieu.

Le passage est important dans la mesure où tous les termes mentionnés jusqu'à présent apparaissent ici ensemble. Le repentir pour Luc doit s'exprimer concrètement et visiblement dans la vie du répondant. Foi.

Repentir, changement, foi. Ceci s'exprime par la foi, pistis , et croire, pisteuo . Tous les événements suggèrent que l'on compte sur autrui pour fournir quelque chose que l'on ne peut pas fournir soi-même.

La foi de Pierre a échoué comme Jésus l'avait prédit, Luc 22 :32. L'utilisation du nom foi dans les Actes est similaire. Parfois, le mouvement chrétien était en fait appelé la foi, Actes 6 : 7, Actes 16 : 5. L'objet de la foi est Christ, Actes 20 :21 et 24 :24.

Dans l'évangile de Luc, le verbe croire a une force similaire. La plupart des utilisations du verbe pisteuo , croire aux Actes, sont des résumés de la réponse de croyance des gens, Actes 2 :44, Actes 4 :32, et ainsi de suite. La croyance justifie Actes 13 :39, mais ceux qui ne croient pas périront, verset 41.

Tous ceux que Dieu a ordonnés à la vie éternelle croient, verset Actes 13 :48. La croyance vient par la grâce de Dieu, 15 :11, 18 :27. Enfin, les bienfaits du salut.

Dimensions du salut dans Luc, Actes. Proclamer la bonne nouvelle, la portée du salut, l'authentification du message, les aspects objectifs et subjectifs du salut et les bénéfices du salut. Le pardon des péchés, Luc 3, 3. Luc 4, 18, le ministère de Jésus.

Vie. Un autre avantage clé du salut est la vie. La vie ne consiste pas dans les possessions, Luc 12 :15.

Dans les Actes, la vie est considérée comme le résultat de la résurrection, Actes 2 :27 à 28. Ce que Jésus fournit lui permet d'être appelé l'auteur de la vie, Actes 3 :15. Lorsque les Juifs ne répondent pas au message d'Actes 13, Paul dit qu'ils ne se considèrent pas dignes de la vie éternelle, Actes 13 :46.

Cadeau. À plusieurs reprises, Luc fait référence au don, don, par lequel il entend principalement ce que le Saint-Esprit fournit, Actes 2 :38, 8 :20, 10 :45, 11 :17. Paix.

Un autre bienfait du salut est la paix. Autrement dit, Jésus rend possible une relation réconciliée entre Dieu et l'humanité. Jésus, en tant que Sauveur, Christ et Seigneur, apporte la paix à ceux sur qui repose sa faveur, Luc 2 : 14.

Pierre dit que son message était la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, Actes 10 :36. La grâce ou la faveur, *xaris*, est un autre avantage du salut. La notion de trouver la foi ou la grâce auprès de Dieu est un sémitisme.

Genèse 6 :8, Juges 6 :17, 1 Samuel 1 :18. Dans les écrits de Luc, c'est une expression de l'œuvre divine. La faveur signifie le choix gracieux de quelqu'un par lequel Dieu fait quelque chose de spécial.

Dans les Actes, la grâce de Dieu repose sur les personnes et les communautés. Actes 4 :33, la grâce repose sur tous les croyants. L'utilisation la plus courante de la grâce dans les Actes est une description du salut ou de son message.

Actes 11 :23, 13 :43, 14 :3, 15 :11, 20 :24 et 32. Justifiez. Il y a un texte où le mot justifier apparaît dans un sens non technique mais illustre comment Luc utilise un élément clé du terme.

Dans la scène de Luc 18, Jésus remarque que le publicain s'éloigne de sa prière. Quand il le fait, il est justifié, le pharisien et le publicain. La louange est pour l'humilité du collecteur d'impôts contrairement au pharisien qui est fier.

Le pharisien déforme un psaume de louange en remerciant Dieu pour toute son œuvre. Dieu félicite l'humilité d'un percepteur d'impôts car il ressent son besoin de la miséricorde de Dieu sans aucun sentiment de droit. Ainsi, l'appel à la miséricorde de Dieu et le fait de se repentir sont ce qui justifie le fait de rechercher simplement la miséricorde et de comprendre qu'il n'y a aucun droit.

Conclusion du salut. Le salut est pratiquement présent à chaque page de Luc-Actes. Dieu est à l'œuvre pour accomplir sa promesse, en agissant à travers Jésus, en apportant l'esprit et en pardonnant le péché.

Le salut signifie rétablir une relation perdue avec Dieu et trouver la paix avec lui. En se repentant, en se tournant vers Jésus ou en croyant en Jésus, la personne reçoit le bénéfice du pardon, de l'esprit et de la vie. Cette présence de grâce à travers la foi conduit à une vie changée.

Alors maintenant, l'appel est d'aimer Dieu pleinement et d'aimer son prochain comme le reflet de l'œuvre même de Dieu. En gratitude pour la grâce liée au salut, on aimera profondément. Alors, nous nous tournons maintenant pour regarder, donc nous nous tournons maintenant pour rendre grâce à Dieu pour les dons qu'il nous a faits de l'évangile de Luc et du livre des Actes.

Père, merci pour ta grâce qui nous est donnée en Jésus-Christ. Merci d'avoir envoyé votre Esprit dans notre cœur. Bénis-nous, nous prions. Nous vous remercions pour l'évangile de Luc et le message du livre des Actes. Bénis-nous ainsi que nos familles, nous prions, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session numéro 20, Darrell Bock, Dimensions du salut dans Luc-Actes.